

Parcs naturels régionaux : un autre tourisme s'invente ici...

Article de [Jerome Bourguine](#) pour le Magazine « AR »

Les Parcs Naturels Régionaux couvrent déjà un cinquième du territoire français. Non contents d'être voués à la préservation du Beau, voici qu'ils se peuplent de gens inspirants, n'en devenant que plus attractifs. D'où leur succès grandissant. Et les premières problématiques accompagnant toute réussite...

Pour la première fois de leur histoire, au début de l'été, les Parcs Naturels Régionaux (PNR) ont été **victimes de leur succès**. En Chartreuse, le parking d'un spot remarquable, la cascade de Saint Même, s'est vu débordé au point qu'il a fallu fermer plusieurs petites routes pour éviter l'anarchie... Il faut dire que nous étions lors en plein déconfinement ; 67 millions d'individus n'aspiraient qu'à une chose : de l'air ! Leur réponse spontanée ?... « *Vite, un espace naturel !* »

Un cinquième de la France !

Or si très peu de personnes (moins d'une sur dix) font la différence entre Parc National et Parc Naturel Régional, elle est pourtant considérable. Un Parc National est un lieu naturel emblématique et « sauvage », préservé au moyen d'une batterie de règlements et d'interdictions. Un PNR est certes un espace géographique naturel de caractère, bien préservé, mais **on y trouve également des maisons, des villages et des... entreprises ! Sans aucune restriction légale**. En un mot : c'est la vie normale, la France rurale, sachant que les 56 PNR existant couvrent déjà pratiquement un cinquième du pays.

La vie « normale », oui, sauf que si l'on a créé ce modèle original (incluant la nature ET les humains), ce n'est pas sans raison. Nés à la fin des années 60, les PNR ont une vocation double. **Comme nous, ils avancent sur deux jambes : préservation du milieu + développement de ce milieu...** développement durable, forcément. En réalité, comme l'explique Stéphane Adam, chargé du développement économique, social et touristique à la fédération des PNR : « **5 grandes missions nous incombent** : *Protection du patrimoine naturel et culturel ; Accueil, information et éducation du public ; Contribution à l'aménagement du territoire, Contribution au développement économique et à la qualité de vie des habitants et, enfin : Expérimentation et contribution à des programmes de recherche* ».

.

Un autre tourisme s'invente ici !

Résultat : le tissu économique des PNR est aujourd'hui dominé par une forte proportion de *petites et très petites entreprises* des secteurs de l'agriculture, du tourisme, des loisirs et de l'artisanat ; l'appui au développement de ces activités constituant dans les faits une des missions principales conduites par les petites équipes des PNR (2200 agents territoriaux en tout). Car si la France fait partie des pays où l'exode urbain naissant est le plus marqué (et il a explosé durant l'été 2020 !), **c'est majoritairement dans les PNR que s'installent ces néo-ruraux avides d'inventer le fameux « monde d'après** ». Apiculteurs, guides, restaurateurs, fondus de vélo ou de permaculture, ils sont pour la plupart porteurs de projets résilients, innovants et... attractifs. Avec l'évolution actuelle du tourisme et les réseaux sociaux, ils sont

donc devenus les meilleurs ambassadeurs de ces petits coins de campagne préservés et « authentiques » que tout le monde recherche.

Catherine Versini, elle, en tant que « guide de pays » a toujours vécu ici, à Valensol, au cœur du PNR du Verdon. Et voit deux grands avantages à cette structure : « **elle m'aide à sensibiliser les visiteurs à la beauté et la fragilité des merveilles naturelles locales, raison même pour laquelle je fais ce métier.** Et parce que, de fait, nous partageons les mêmes valeurs, j'ai même accepté de rejoindre leur « marque » : Valeurs PNR. Et puis nous sommes accompagnés, aidés (formés, par exemple, chaque hiver à une thématique de notre choix), ce qui permet de rencontrer les autres acteurs ».

« **Plus que d'un simple shoot de nature, c'est d'activités et de rencontres qui vous changent positivement dont les gens sont désormais en quête,** analyse Guillaume Cromer, conseiller en tourisme qui accompagne la fédération dans la structuration de son offre touristique. Ici, la rencontre est mise au cœur de l'expérience via des « produits » qualitatifs référencés sous la marque : « Valeurs PNR ». Car les PNR ne sont pas que beaux. Ils sont habités par des gens inspirants, dynamiques et engagés qui proposent une autre relation à la nature, à la vie. **On y trouve donc un imaginaire complet.** Qui plaît ». Aux visiteurs (on l'a vu en début d'article), comme aux collectivités locales (1€ investi dans un PNR entraînerait 5 à 8 € de retombées !).

Mais gare : trop de PNR (15 sont dans les cartons et ils couvriront donc alors le quart du territoire national !) ne risquent-ils pas de tuer la belle atmosphère PNR ? « C'est une vraie question » répond Guillaume Cromer.

▪

Des chiffres et des êtres :

- **1^{er} mars 1967** : décret national de création des PNR
- **56** PNR créés depuis (54 métropolitains et 2 ultramarins)
- **15** projets à l'étude
- **9,5** millions d'ha couverts, soit **17 %** du territoire français !
- Plus de **4 700** communes incluses, représentant **4,4** millions d'habitants
- **300 000** entreprises installées dans un PNR, soit **7 %** du tissu économique français

L'avis du pro : Julien Auray, chef du service Communication & Ingénierie du CRT PACA

VA : En quoi les 7 PNR de la région PACA représentent-ils pour vous un atout important ?

JulienAuray : Pour beaucoup de gens encore, la région PACA = mer, soleil, plages. Hors, nous sommes la région du pays comptant le plus de PNR, aux noms enchanteurs : Camargue, Alpilles, Lubéron... Cela nous aide énormément pour attirer des visiteurs *hors saison* ainsi que les étrangers en quête de nature.

VA : Existe-t-il un tourisme particulier « made in PNR » ?

JA : Peu de gens font la différence entre Parc National et Parc Naturel Régional. Le mot « parc » attire donc tous les amateurs de nature préservée. Par le biais de la randonnée et du tourisme de proximité, notamment. Car une clientèle croissante recherche des rencontres authentiques et enrichissantes. On s'appuie pour la satisfaire sur les prestataires bénéficiant de la marque Valeurs PNR. Ainsi, peu à peu, un véritable écotourisme (de niche encore) prend forme.

VA : Quels sont les effets collatéraux bénéfiques engendrés par les PNR ?

JA : Notre région étant très sensible aux questions environnementales, elle s'appuie sur ces espaces protégés et à plusieurs titres exemplaires, pour montrer l'importance du développement durable et essayer de conserver, comme nous disons ici : « *une COP d'avance* ».

▪

Le grain de sel du ver de la Feuille de Chou : Et si c'était vrai ? ...

« *Une autre vie s'invente ici* » claironnent les PNR. Et si – pour une fois – c'était vrai ? Quelques arguments allant dans ce sens...

- Les PNR concilient Nature et Culture (habitants, visiteurs, entreprises...) et fonctionnent de manière (presque) entièrement durable.
- Laboratoires de projets et d'expérimentations, ils innovent en matière de management (plus participatif) comme de gestion.
- Les « néoruraux » qui s'installent dans les PNR sont majoritairement porteurs de projets alternatifs, innovants, résilients et durables.
- Plus qu'ailleurs, on y vit déjà à l'heure du local, du slow et de la rencontre authentique.
- Les PNR sont accessibles et ouverts... à tous !